

Lettre 1915-02-03

Le (Mercredi) 3 Février.

Cher Père,

*J'ai reçu tes quelques mots envoyés du bureau le 29-1-15.
J'ai reçu des nouvelles de M. Meicoud.*

Toujours en bonne santé.

Hier nous avons encore réduit au silence une batterie de campagne allemande qui bombardait notre observatoire et ceci avec une rapidité que la chance a bien voulu nous accorder.

Mon lieutenant m'a informé hier des intentions du commandant, qui lui étaient communiquées par une lettre du capitaine.

'Le commandant désire envoyer l'aspirant Iooss à la tête d'une section de 90 de campagne pour soutenir une fraction d'infanterie de l'armée du général Morlincourt'.

Rien n'est fixé définitivement, mais le lieutenant m'a dit qu'il y a beaucoup de chance pour que cela ait lieu. Il me prévenait simplement pour qu'à l'avance je puisse me préparer, me procurer ce que je jugeais nécessaire. Dans cette future position, les rapports avec Verdun seraient encore plus difficiles qu'actuellement.

Je l'ai remercié de cette bienveillante prévenance.

J'ai reçu, il y a deux jours, mon nouvel équipement : sabre et revolver. Si tout marche comme je l'espère, c'est-à-dire si cette place m'est dévolue, j'espère être sous lieutenant avant la fin de la guerre.

Pour mes correspondances, jusqu'à nouvel ordre, toujours même adresse. La batterie fera suivre sans difficulté.

Je t'écris encore bien vite, je croyais pourtant ce matin t'écrire plus longuement. J'ai dû nettoyer mes nouvelles armes et me raccommoder.

Il y a actuellement + 7° et ce dégel s'est précipité depuis hier. Nous sommes donc en pleine boue.

Le logis Léonard a mon violon. Il a été indisposé pendant quelque temps.

Je vous embrasse tous bien affectueusement.

Pierre Iooss